

Exposition

Denise Desautels

Exposition

A suite of six poems explores the rapport between thought, language, and the body.

1.

*the movement of the shoulder
– I was going to write the walking –
there where it sees itself open to the gaze
as if light was radiating from the body,
from thought, to the shoulder
– desire / energy / knowledge –
almost insupportable image
my gaze rests on those thinking muscles*

1.

le mouvement de l'épaule
– j'allais écrire la marche –
là où ça se voit se révèle
comme si du corps irradiait la lumière
de la pensée à l'épaule
– désir énergie connaissance –
image presque insoutenable
mon regard se pose sur des muscles qui pensent

2.

elle prend naissance là
l'étrange sensation
tout près du creux
quand les muscles s'entêtent à exister
l'épaule vivante annonce l'apparition des signes
plus rien ne va de soi
tout se concentre là
traversée saisie
impuissante à me distraire
j'attends les métamorphoses de la main

3.

entre la pensée et la page
comme le frémissement des cordes
quand la voix se gonfle de sons
comme une voix un appel
de l'épaule à cette main
– corps effort plaisir –
la main gauche s'ouvre sur un geste
signes d'encre taches peut-être
tous les sens sont possibles
le doute surprend l'épaule
nue vulnérable

4.

un projet comme une promesse
il y aurait des bribes de récits
des portions de lieux
des découpes
qu'une épaule seulement
porteuse de sens épiée
un regard ou une voix
immobile dépouillée
la douleur dans le muscle
l'abandon le mot passent

5.

l'idée d'une promenade
des signes comme des vagues
avec flux et reflux
– la pulsion toujours –
ces pensées excessives
l'habitude la contrainte l'évidence
une plainte à l'épaule
un désenchantement momentané
car poursuivre ne va pas de soi
la main gauche étonne
elle expose sa distraction

6.

les mots autant que la voix
graffiti presque anonymes
sans cette langue rauque
sans ce deuil inguérissable
l'épaule n'éclate que dans l'ombre qu'elle projette
le tableau intime a besoin de soupçon
le nom la mère se révèlent
– douloureusement –
du creux de l'épaule
sans silence
jusqu'à cette main compromise